



Comme Marie
laissons nous habiter
par la fougue
de l'Esprit Saint.

Jeunes,

beaucoup d'entre vous êtes déconcertés,
inquiets, désemparés... quel avenir?
quel travail?... qui pourrait bien surmonter
les vices de la société?

Dieu nous indique ce que nous avons
d'abord à Lui demander :
l'Esprit Saint, son Esprit qui renouvelle
notre esprit, notre cœur.

Marie s'est ouverte à l'Esprit Saint.

Le Puissant a fait en elle des merveilles.

Il fera en nous de grandes choses.

Il nous fera suivre le Christ...

la grandeur
de Marie
est d'être
associée,
d'une façon
toute particulière,
aux Trois Personnes
de la
Sainte Trinité.

Aimée d'un amour infini
par le Père,
elle est devenue,
sous l'action de l'Esprit Saint,
la Mère de Jésus,
la Mère de tous les hommes.

PRIERES DU MOIS DE MARIE:

A L'EGLISE: tous les lundis et mercredis.

A LA CHAPELLE SAINT JEAN: les mardis 7, 21 et 28

A LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE GRACE, St MATHIEU:
les jeudi 2, 9, 23 et 30 mai.

érigé en ce lieu, consistant en un sarcophage sur lequel était couchée sa statue représentée armée de pied en cap. On m'a assuré qu'il existait autrefois dans l'abbaye de St Mathieu, un monument funèbre qui était copie exacte de celui de Saint Denis" (texte de 1832).

Ceci excita notre curiosité, car ce monument ne figure pas dans les écrits sur l'abbaye consultés jusqu'à présent, aussi... nous nous sommes rendus à St DENIS! Après quelques errements parmi les nombreux tombeaux royaux nous l'avons découvert, voisinant avec celui de LOUIS XII et ANNE de BRETAGNE, dans le bras nord du transept. D'après l'écrit de 1832 nous nous trouvions devant un monument que l'on pourrait imaginer installé dans notre abbaye. Il était courant en effet que les princes et grands personnages de la royauté soient "rappelés au souvenir du peuple" par des monuments funéraires érigés en divers lieux.

Au cours de cette visite, nous avons également vu celui d'un autre glorieux breton: BERTRAND du GUESCLIN qui ne nous est pas inconnu puisque "en 1370, Du GUESCLIN et CLISSON, avec une troupe de bretons, détruisent près de St Mathieu un corps de 1200 anglais" et "en 1373, 4000 anglais commandés par le comte de SALISBURY débarquent à Saint MALO et s'ajoutent aux 850 cantonnés à St MATHIEU. Du Guesclin, soutenu par le peuple breton, les oblige à quitter le pays".

LE PATRIMOINE (Suite).

RAPPEL: 10 000 à 5000 av. J.C. Période MESOLITHIQUE: Microlithes à Bertheaume et à St Mathieu.

5000 à 2000 av. J.C. Période NEOLITHIQUE: Hache polie à Kervasdoué.

2000 à 700 av. J.C. Age du BRONZE: Menhirs de St Mathieu; Sépultures à coffre à Bertheaume, partie de sépulture à St Mathieu. Moule en grès pour hache: Kérivin Vao.

* Période inconnue: Fort de Bertheaume.

* 700 av. J.C.: Age du FER.

Nous avons à Plougonvelin, susceptibles d'être attachés à cette période, un certain nombre de pierres ressemblant à de très gros galets à St Mathieu, à Poulyot... Il s'en trouvait une à l'un des angles de l'ancien cimetière, actuellement en vagabondage, mais nous espérons bien la retrouver un jour. On peut aussi voir celle bizarre, incluse dans le mur du magasin de Mr et Mme Guillou, rue de l'Abbé MOAL: est-ce une statue antique? Les premières, sauf erreur d'identification que les connaisseurs devraient relever, sont des "stèles basses"; leur diamètre, entre 0m50 et 0m60 les classe parmi les moyennes connues en Bretagne: la plus petite, recensée à Ploudalmézeau mesure 0m30 de diamètre, la plus monumentale, à Ploudaniel, pèse 10 tonnes avec 1m80 de diamètre. Souvent, celles du type moyen, cassées en deux, sont utilisées pour protéger des roues de charrettes les angles de murs. En opposition des "stèles basses" existent les "stèles hautes". A Saint AOUEN, la famille L'Hostis en découvrit une importante: hauteur 1m87, base 0m70 x 0m40.

Vers 1910, furent signalés "trois LECHS (stèles hautes) situés en Plougonvelin sur la route de Brest au Conquet". Sont-ils également en vagabondage, nul ne sait; en 1913 on ne les retrouvait plus...

"Les menhirs, les stèles, les dolmens et toutes séries de pierres dressées et travaillées qui en découlent ont été, à l'origine, le but de coutumes, de pratiques païennes, superstitieuses, survivance des religions du paganisme. Ils ont dû jadis avoir le rôle d'une divinité bienfaisante et protectrice, le culte de la pierre protégeait l'homme contre la maladie (rite de friction), il assurait la perpétuité de la famille, il donnait lieu également à de multiples superstitions dont la plus répandue consistait à confier la garde d'un trésor dont on ne pouvait s'emparer qu'à

